



Bruxelles Dimanche
1230

Chère Marquise

A peine ai-je eu le temps de
vous écrire : Buon viaggio. Que
vous voilà rentrée, et le bon
souhaite maintenant Buona
permanenza à Paris, où
l'on ne s'éloigne jamais sans
regret. - J'ai partagé votre
joie en voyant le triomphe de
Lépine : on ne retrouverait
pas un homme de cette trempe.
Pour maintenir l'ordre à Paris.
Mais la Chambre vous résen-
vra bientôt un nouveau bon-

Je trouve Murgue dans une telle attitude les
Nous encores humbles. Sincèrement. ?

De cette nuit avais eu de changements. De
certain je porte Maffien aux ministres qui
me font avec une: si Maffien Rome, on
me satisfaisamment s'avait le Maffien. A
a dentelle et abond que Broquelles allent
confiner. Les Maffien et Maffien
Ce Maffien pas la même admettent

Je change de guellement
Mans les Maffien de chef de cabinet, qui
Mans ont parle encore de Maffien ou son Maffien

~~Leur~~: Voilà ce misérable Minis-
 tère renversé: en réalité c'est a-
 bout et décapité par l'aéro-
 plane qui a tué Bertheaux et
 ne vivait plus que comme Lⁱ
 Denis. Mais porter sa tête sur
 le bras est un miracle qui ne
 se prolonge pas. — Et maintenant
 qui se croira de force à tenir
 tête aux perturbateurs de tout
 acabit? — Je ne sais si, com-
 me dans le dicté, Elle relève le
 seuil impériatrice, mais
 Lui se pose manifestement
 en candidat à la présidence
 de la République. Seulement
 comment pourrait-il soiffer

Cohérentement infusé en français et en flamand,
nébuleux qui me mène de "doubler la pace"
et de distinguer une race fade. On a parlé le
changer de direction d'opinion. Le nouveau
marche de nos destinées semble advenir une
idée de pacification. Et là dit-on que l'inter-
"nification des lois estoborales. Cette expression
d'hygiène des lois qui on applique la R. P.
conduite à la nomination des conseils comme
maire et provincial. Présument le gouvernement
des inter que la coalition menaçante des libéraux

1232
** quel désastre à Vienne pour la Sainte Eglise!
et les socialistes capotés, les
théoriciens de l'administration de
toutes les grandes villes. ** Mais
d'autre part la R.P. aurait
pour effet de créer un parti
d'opposition dans tous les bourgs
et villages flamands où les chré-
tiens sont au fond très ouverts.
La gauche réclamait de-
puis longtemps le vote de cette
loi; que dans un but d'apaise-
ment, Broqueville semble enfin
vouloir lui donner satisfaction.

J'ai couru la semaine dernière
avec Maurice Despret (l'avocat de
la liste civile, qui est un de mes vieux
amis) — et pas calé pour un sou.
Il n'y a aucune difficulté à

Heureusement! Car ton Se Niart est un homme
de lettres beaucoup plus qu'un juriste. Et il
a même écrit des romans! Et il s'intéresse à
l'ant et à l'archéologie plus qu'à science, qu'à
l'histoire vraie ou fautive. Sans jamais être
assurée qu'il s'appréhendera, comme il convient,
la valeur de son dupesde que vous voulez
faire à la Belgique et ne s'accuser pour
avec ses fagons s'effrayer. Il a si été infor-
mé hier par le 3^e de l'argent de vos projets

réaliser vos intentions comme
vous le désirez. L'acte est très
simple au point de vue formel
il n'y a que il se peut
(c'est un point de droit à exa-
miner) que la donation doive
être acceptée non seulement
par le ministre mais par la
Chambre. Evidemment le vote
favorable serait unanime,
seulement ~~mais~~ cette formalité pourrait
se retarder la ratification de-
finitive jusqu'en novembre,
mais l'acte pourra être signé
dès que vous le voudrez.

Le Ministre, qui doit ac-
cepter, est celui de la Justice —

que jusqu'ici ont été tenus très secrets. Voici la
lettre du 3^e. J'attends des informations promises
pour demander une audience au directeur de
mon excellent service des Châteaux.

La rapidité de vos voyages et l'ardeur
que respire votre lettre m'ont complètement
rassurée sur votre santé. J'espère pour vous bien
vost courages et j'aurai que vous ayez fait
vos mandats frères ou j'aurai de la matière

Je vous aime très tendrement
A Paris
c. 1770.